## LE PELERINAGE DE SAINTE ANNE

Selon la légende, le 23 juillet 1648, un bœuf pâturant au dessus de la colline de Sainte Anne, attira l'attention des bergers par ses beuglements. Il repoussait avec ses cornes les branches enchevêtrées d'un noisetier. Les jours suivants, les mêmes faits se reproduisent. On coupa le buisson, mais le lendemain, 26 juillet, fête de Sainte Anne, le bœuf, fouillant avec ses cornes mit à découvert une ancienne statue de sainte Anne. D'où venait cette statue? Comme la colline était déjà, antérieurement à cette découverte, appelée Ste Anne, il est permis de supposer que cette sainte était honorée dans ce lieu de toute ancienneté. On peut aussi supposer que la statue, comme bien d'autres choses, avait été mise à l'abri des pillages des mercenaires suédois qui, recruté pour défendre la France, sillonnaient la Comté pendant la guerre de trente ans. En 1636, la partie nord du village de Vellefaux fut détruite par ces suédois. La place où la statue avait été abritée oubliée, ou la personne qui l'avait protégée étant disparue, la statue était partie des mémoires.

La statue, déposée à l'église de Vellefaux, disparut la nuit suivante, pour se retrouver à l'endroit de sa découverte. Ramenée à l'église fermée à clef, elle fut veillée au dehors toute la nuit. A l'aube, on constata que la statue avait disparu et se retrouvait, à nouveau, à l'endroit de sa découverte. Fortement ébranlés par ces faits, le curé et une foule de paroissiens, criant au miracle, se rendirent en procession à Ste Anne. La nouvelle se répandit bien vite et les habitants des villages voisins accoururent en foule. La promesse de construire une chapelle fut faite et, à compter de ce jour, la statue resta en bas, dans l'église du village. Ce fut le début du pèlerinage de Sainte Anne. Cette légende, vieille de plus de trois siècles, s'est transmise de génération en génération, jusqu'à nous.

Il ne fait aucun doute que le culte de Ste Anne dans la paroisse de Vellefaux remonte bien au delà de l'époque où fut construite la chapelle (1652) à l'endroit de la découverte de la statue. Edifiée par Jean François de Joux de Grammont, seigneur de Vellefaux, elle fut donnée, en 1668, aux ermites de l'ordre de St Jean Baptiste. Différents religieux et propriétaires se succédèrent, dont le Maréchal Montcey et le Général Marulaz (château de Filain) puis, par ventes et alliances successives à la famille Boisselet de Filain. Elle en fit don à la paroisse de Vellefaux (Association diocésaine de Besançon). Les bâtiments adjacents à la chapelle remontent à la même époque et comprennent un logement avec grange et cave, et un bâtiment annexe avec four à pain. L'ensemble est entouré de hauts murs lui donnant l'aspect d'un couvent.

Une allée, de part et d'autre de tilleuls séculaires conduit à une statue de Ste Anne. Sur deux cartes forestières, dressée en 1740 et 1752 portent la chapelle de Ste Anne. Sur la première, des arbres sont dessinés aux alentours de la chapelle, et, sur la seconde l'allée des tilleuls est présente, avec des arbres proportionnellement beaucoup plus petits que la chapelle. On peut donc supposer que l'allée a été plantée vers 1750.

La chapelle et les bâtiments sont situés sur le territoire de la commune de Vallerois Lorioz, l'allée des tilleuls et la statue sur la commune de Vellefaux. L'accès se faisait auparavant par un chemin de terre qui était en partie sur la gauche de la montée, avec un grand virage sur le territoire de Vallerois. Au remembrement, il a été déplacé à la limite des deux villages, en ligne droite. Donc, actuellement, la desserte routière se fait, depuis Vellefaux, par une route goudronnée qui permet aux véhicules automobiles d'accéder au site réputé et très fréquenté en temps ordinaire en raison des possibilités de détente et de promenade qu'il offre et des points de vue jusque sur la chaîne des Alpes par temps clair.

Les bâtiments, longtemps inhabités et laissés en l'état, étaient sérieusement dégradés. Une première rénovation a été faite entre 1910 et 1913, les cartes postales de l'époque faisant bien ressortir, entre autre, les changements de toiture et de la croix au dessus de la façade de la chapelle. D'importants travaux de rénovation ont pu être menés à bien grâce au bénévolat, au dévouement et à la grande générosité des paroissiens et des pèlerins. Entamés en 1987, avec la reprise de tout le mur entourant la cour devant la chapelle, ils se sont poursuivis avec l'ancienne grange, transformée en salle de réunion et en abri du pèlerin.

C'est dans ce cadre accueillant que se déroule le pèlerinage annuel. Au siècle dernier, il se déroulait invariablement le 26 juillet, jour de la fête de Ste Anne. Dès le matin, le pèlerins affluaient à pied, en chariot à chevaux, à bicyclette, par l'étroit chemin empierré et par les nombreux sentiers débouchant du Bois du Mont de Roche, par les Pointes, Combe Feusa, les Pantènes, les Gambes, les Foulnots, ou, pour les pélerins venant de Neurey, par la sommière du Bois des Rèpes. La messe en plein air, les processions et les différentes célébrations se déroulaient tout au long de la journée.

Aujourd'hui, l'accès en voiture automobile faciulite les choses et augmente la fréquentation, toujours importante. Le pèlerinage se déroule le dimanche qui suit la fête de Ste Anne. Il est précédé d'une neuvaine de prières avec, chaque jour, messe, adoration du St sacrement et office du soir. Le 26 juillet, messe du soir avec procession aux flambeaux sur l'allée des tilleuls jusqu'à la statue de la sainte. Le dimanche, les cérémonies du pèlerinage : messe en plein air sur l'allée des tilleuls, processions, sont sonorisées ce qui permet de suivre les chants.

Beaucoup de pèlerins apportent leur pique-nique et profitent des animations sur place : buvette, pâtisserie, vente de souvenirs, etc ... Le pèlerinage est aussi apprécié par l'occasion qu'il offre de renouveler les rencontres familiales et amicales, et d'entretenir la convivialité.

Le salut du Saint Sacrement, en fin d'après-midi, clôture les célébrations du pèlerinage.